



## Présent dans huit pays

La clinique dentaire d'Ifakara est une section de l'hôpital St-Francis. Elle fait partie d'un réseau dont s'occupe le Secours Dentaire International Suisse (SDI), une fondation dont le but principal est la mise en place d'une dentisterie sociale dans les pays en voie de développement. Le SDI se consacre depuis 1986 à développer un système thérapeutique destiné à une population défavorisée dans le domaine des soins bucco-dentaires, tout en défendant le principe que seule la prévention est susceptible d'apporter une amélioration de la situation à long terme.

Outre la Tanzanie, le SDI est présent au Burkina Faso, au Bénin, au Cameroun, au Gabon, au Congo, au Zimbabwe, à Madagascar et en Haïti. En tout, il gère 11 cliniques.

Construction ou aménagement de cliniques, formation et suivi du personnel, acheminement de matériel, les activités de la Fondation sont multiples. L'organisation de cours de formation sur place permet de régler une part des frais de fonctionnement des cliniques qu'elle parraine. La Fondation vit, sinon, de divers dons. Nous y reviendrons.

[www.secoursdentaire.ch](http://www.secoursdentaire.ch)



PORTRAIT

## L'aventure commence en Tanzanie

### Une médecin-dentiste romande dans une clinique d'Afrique de l'Est

L'aventure commence à Dar es Salaam le 23 octobre dernier. Elle s'est poursuivie deux jours plus tard dans une clinique d'Ifakara, une petite ville rurale du sud de la Tanzanie. Elle va durer 12 jours. Pour l'une des participantes, la Martigneraise Christel Baillifard, médecin-dentiste à Aigle, ce seront 12 jours de dépaysement professionnel total. Pendant près de deux semaines, elle va travailler dans cette clinique pour acquérir une formation en chirurgie dentaire tropicale.

«L'objectif de ce séjour, explique Christel Baillifard, était de collaborer avec les personnes travaillant dans cette clinique tout en apprenant à intervenir avec des ressources limitées. Nous avons aussi apporté du matériel.»

Ce cours de formation continue à Ifakara répondait donc à cette philosophie: inverser les rôles entre les intervenants nord-sud. Le personnel africain de la clinique a transmis un savoir-faire dans le domaine de l'art dentaire à une petite dizaine de personnes, de jeunes diplômés suisses ayant deux ou trois ans d'expériences. Sur place, un médecin-dentiste suisse, le Dr Michael Willi, et le Dr Israel Mringo, responsable de la clinique.

«Nous nous sommes entraînés à enlever une dent avec presque rien,

poursuit Christel Baillifard. Si nous n'y parvenions pas, nous faisons alors appel à un dentiste local formé en Tanzanie, qui nous montrait comment procéder. Ce qui nous a permis d'acquérir une expérience et une pratique dans d'autres conditions que celles auxquelles nous sommes habitués ici. Ce fut un réel échange de savoir-faire.»

Un échange qui s'est également poursuivi dans les écoles, où chaque élève a reçu une brosse à dents.

Quel sentiment Christel Baillifard retient-elle? «Nous avons pu faire beaucoup de choses en peu de temps. Cette expérience de chirurgie tropicale était vraiment positive. Là-bas, nous avons dû sortir de notre cabinet, de notre confort helvétique.» Et ça n'est pas peu dire: l'électricité de la clinique étant fournie par un générateur, quand celui-ci tombe en panne, c'est le système D: on s'éclaire avec un téléphone portable! «Cela remet les valeurs au bon endroit...»

Mais Christel Baillifard relève aussi quelques zones d'ombre: «Arracher une dent coûte le prix d'une bière. De ce fait, et c'est bien dommage, on fait à Ifakara peu de traitements conservateurs. On travaille surtout dans l'urgence. Sauf peut-être à la période des récoltes. Là, les gens ont plus de moyens, et demanderont la pose d'une prothèse ou un traitement de racines.» *jft*

